



# SOMMAIRE

## *RECAP-AGRI*

La balance commerciale alimentaire à fin novembre 2019.....	2
Pêche et aquaculture en Tunisie à fin octobre 2019 (Comparaison de 2019 par rapport à 2018).	3
Situation hydrique observée le 09/12/2019.....	4
Flash sur la filière avicole novembre 2019.....	6
Les investissements approuvés par la DGFIOF (<60 .000 DT/projet).....	7
متابعة سوق بلدية قرمدة: كمية وأسعار الزيتون من 3 نوفمبر 2019 الى 16 ديسمبر 2019.....	8
Importation des céréales.....	10

## *INFO-AGRI*

FAO : un nouveau projet de contrôle qualité des produits de terroir.....	11
Tunisie : urgence climatique et silence politique.....	12
Analyse de la croissance du marché du palmier dattier.....	13
Flambée des prix mondiaux des denrées alimentaires en novembre .....	15
Climat : menaces sur les principaux greniers à blé de la planète.....	16
Lutter contre la septoriose : agronomie, chimie, tous les moyens sont bon.....	17



## RECAPAGRI

### La balance commerciale alimentaire à fin novembre 2019

Pour le onzième mois consécutif, la balance alimentaire s'est soldée par un déficit enregistrant des taux de couverture de 72,7%.

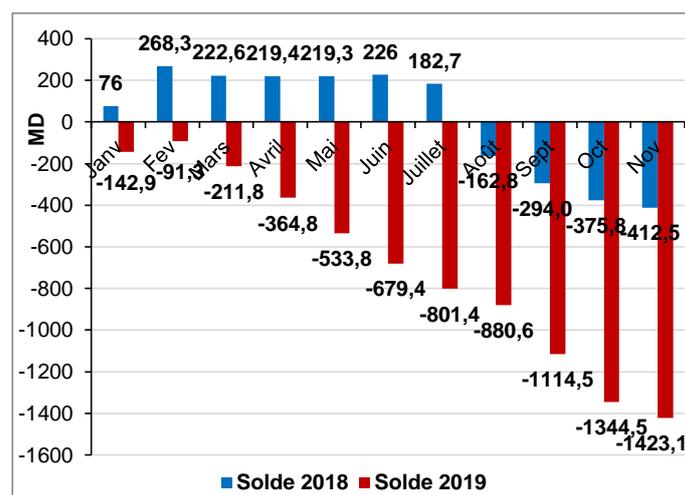
Cette baisse résulte d'une nette régression des exportations de l'huile d'olive (-29,3% en volume et -38,3% en valeur) et d'une nette évolution des importations céréalières dont la part dans les importations alimentaires est passée de 39,3% à 41,2% à fin novembre 2019 et ce suite à une hausse en glissement annuel de 14,0% en valeur et une légère hausse de 1,5% en volume.

Les céréales, le sucre et les huiles végétales demeurent les principaux produits de base importés avec près de 58,8% de la valeur totale des importations alimentaires totales.

Les exportations des tomates et des agrumes ont affiché une hausse remarquable en termes de valeurs,

enregistrant respectivement 29,7% et 25,9%.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au cours des onze mois de 2018 et 2019.



Source :INS.

Elaboré par Mme Yosra DOURI.  
Observatoire National de l'Agriculture

## Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Octobre 2019 (Comparaison de 2019 par rapport à 2018)

La production de la pêche et de l'aquaculture fin Octobre 2019 a été de 116,5 mille tonnes contre 109,8 mille tonnes réalisées à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 6,1%. La production aquacole réalisée à fin Octobre 2019 a été de 14,1 mille tonnes contre 16,7 mille tonnes réalisées à fin Octobre 2018, soit une baisse de 15,6%.

A fin Octobre 2019 les quantités exportées des produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 22,6 mille tonnes pour une valeur de 450,5 MD contre 20,9 mille tonnes et une valeur de 422,5 MD à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 8,1% en termes de quantité et de 6,6% en termes de valeurs. L'augmentation des quantités exportées est due à l'exportation durant cette période de l'année 2019 de 642 tonnes du thon rouge vivant pour une valeur de 36,8 MD et à la hausse importante du volume des exportations du thon de conserve qui a atteint 2252,1 tonnes en 2019 contre 467,2 tonnes en 2018 et la hausse de 35,8% des exportations de crabes (2611,7 tonnes en 2018 contre 3548,5 tonnes en 2019).

Les importations ont atteint 54,7 mille tonnes pour une valeur de 288,2 MD contre 37,7 mille tonnes et une valeur de 215 MD à fin Octobre 2018, soit une hausse de 45,1% en termes de quantité et une hausse de 34% en termes de valeurs. Cette augmentation est due essentiellement à la hausse remarquable des importations du thon congelé en termes de quantité (30,6%) et en termes de valeur (34,8%) et à la hausse des importations du thon en conserve (436,3

tonnes en 2018 pour une valeur de 3,3 MD contre 1295,5 tonnes en 2019 pour une valeur de 10 MD).

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a été positif avec (+162,3 MD) en 2019 contre (+207,5 MD) enregistrés en 2018, soit 21,8% de moins.



Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.

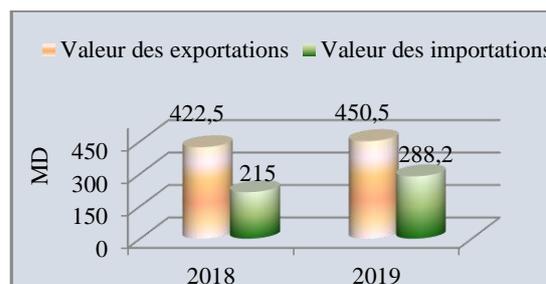


Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.

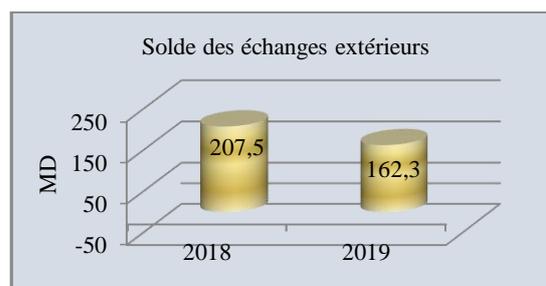


Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

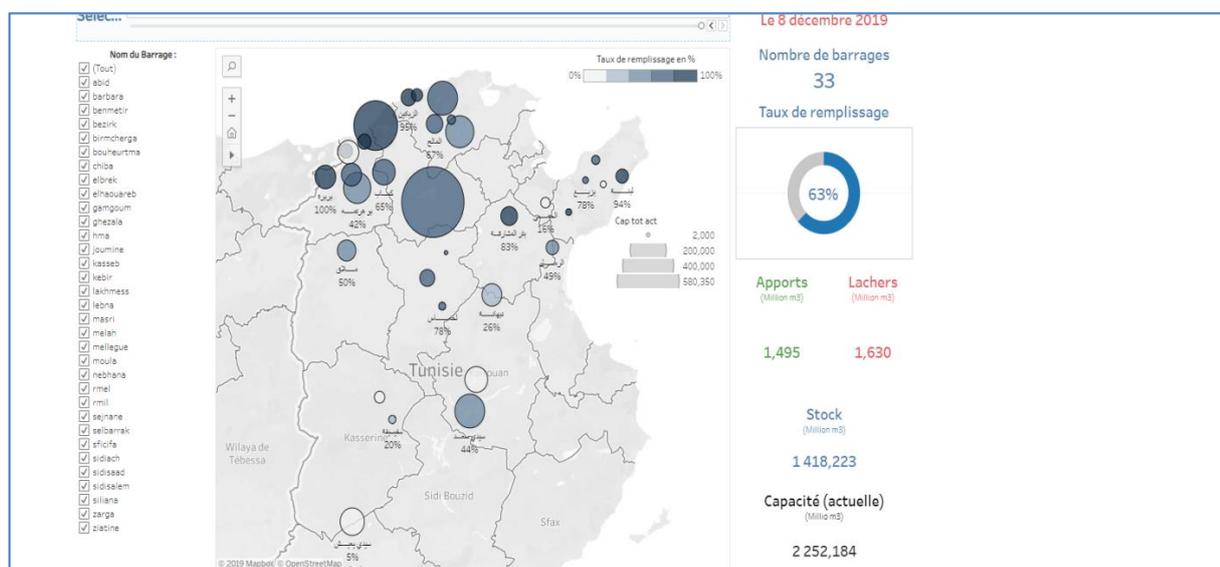
# Situation hydrique observée le 09/12/2019

## Situation des barrages (période du 01/09/18 au 08/12/19)

A la date du 08/12/2019, les apports cumulés aux barrages ont atteint 269,8Mm<sup>3</sup>. Ils ont été inférieurs à la moyenne de la période (353,7Mm<sup>3</sup>) et aux apports enregistrés à la même période de l'année précédente (688,3Mm<sup>3</sup>). Ces apports sont répartis pour une part de 87,8% au Nord ; 5,7 % au Centre et 6,5% au Cap Bon. Par conséquent les réserves en eau dans tous les barrages ont atteint 1418,2 Mm<sup>3</sup> contre 1225 m<sup>3</sup> enregistrés à la même date de 2018 et une moyenne enregistrée au cours des trois dernières années de 774,8 Mm<sup>3</sup>, soit un surplus de 643,4Mm<sup>3</sup>. Ceci correspond à une augmentation de 66,3% par rapport à la situation du 31 Août 2018. Les volumes stockés sont ainsi répartis : 87,9% dans les barrages du Nord, 9,2% dans les barrages du Centre et 2,9% dans les barrages du Cap Bon. Pour l'ensemble des barrages le taux de remplissage a atteint 63%. La figure ci-dessous illustre la situation des barrages à la date du 08/12/2019. Les lecteurs peuvent accéder à toutes les informations qui concernent les barrages via la plateforme Open Data de l'ONAGRI à travers le lien suivant : [www.agridata.tn](http://www.agridata.tn)

Situation des barrages (période du 01/09/19 au 08/12/19)						
	Volume stocké dans les barrages (Mm <sup>3</sup> )			Apports de la période		
	2018	2019	Variation (%)	2019 (Mm <sup>3</sup> )	2019/moy (%)	2019/2018 (%)
<b>Nord</b>	1010,2	1247	23,4%	236,9	84,1%	48,2%
<b>Centre</b>	166,6	130,0	-22,0%	15,3	26,3%	11,0%
<b>Cap Bon</b>	48,2	41,2	-14,5%	17,6	128,5%	30,4%
<b>Total</b>	1225,0	1418,2	15,8%	269,8	76,3%	39,2%

Source : DG/BGTH.



Extrait de la plateforme de l'ONAGRI "OpenData" ([www.agridata.tn](http://www.agridata.tn))

## La pluviométrie : Situation au 09/12/2019

Durant la période 01/09/19-08/12/19, la pluviométrie enregistrée a été significativement élevée dans les régions du Nord et du Centre Est. Par rapport à la même période de la campagne écoulée, la situation pluviométrique a été caractérisée par un niveau plus élevé dans la région du Sud Est (Tableau 1).

**Tableau1. Pluviométrie jusqu'au 08/12/2019**

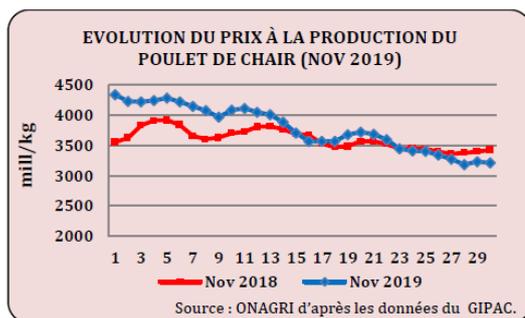
Région	Pluviométrie jusqu'au 08/12/2019(mm)	% par rapport à la moyenne de la période 01/09/19-08/12/19	% par rapport à la même période (2019-2020/2018-2019)
Nord Ouest	168,9	92%	94%
Nord Est	208,8	209%	62%
Centre Ouest	85,2	73%	48%
Centre Est	160	466%	49%
Sud Ouest	34,9	72%	49%
Sud Est	76,1	94%	115%
Tout le pays	95,1	110%	113%

Elaboré par : Noura Ferjani

Observatoire National de l'Agriculture

## FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE NOVEMBRE 2019

### Poulet de chair :



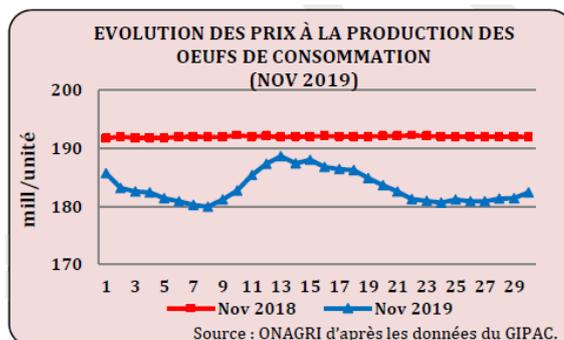
Au cours du mois de novembre 2019 le prix à la production du poulet de chair a connu une tendance baissière passant d'un maximum de 4333 mill/kg le 01/11/2019 à un minimum de 3184 mill/kg le 28/11/2019 enregistrant ainsi une baisse de 26,5%.

Le prix moyen mensuel a augmenté de 4,9% par rapport à celui du même mois de l'année précédente (3778,4 mill/kg contre

3602,8 mill/kg) alors qu'il a baissé de 7,9% par rapport à celui d'octobre 2019 (4104,5 mill/kg).

Concernant les régions, le prix moyen à la production dans le Sud (3875,5 mill/kg) a devancé de 4,8% celui du Nord et de 3,0% celui du Centre.

### Œufs de consommation :



Le prix à la production des œufs de consommation courant novembre 2019 a connu des fluctuations :

☐ Entre le 01/11/2019 et le 08/11/2019 le prix ont connu une baisse enregistrant ainsi le prix le plus bas du mois (179,9 mill/unité) ;

☐ A partir du 09/11/2019 on a noté un redressement des prix pour atteindre le maximum du mois (188,6 mill/unité) enregistré le 13/11/2019 date à partir de laquelle les prix ont connu une tendance baissière qui a continué jusqu'à la fin du mois.

La moyenne mensuelle enregistrée a baissé de 4,6% par rapport à celle du même mois de l'année 2018 (183,2 mill/unité contre 192,0 mill/unité). Par rapport à octobre 2019 (179,0 mill/unité), le prix moyen a augmenté de 2,4%.

Au Nord du pays, le prix moyen à la production enregistré (184,2 mill/unité) a devancé celui enregistré dans le Centre de 0,4% et de 1,0% par rapport à celui du Sud.

Source : ONAGRI d'après les données du GIPAC.

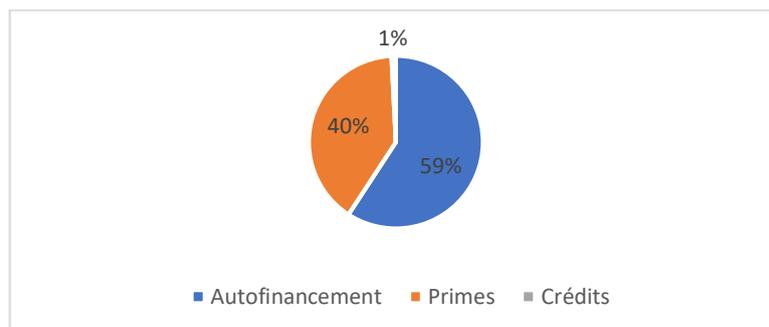
Elaboré par Mme Yosra DOUIRI.

## Les investissements approuvés par la DGFIOP (<60 .000 DT/projet)

Les investissements approuvés par la DGFIOP (<60.000 DT) pour bénéficier des financements FOSDA (fonds spéciaux de développement agricole) à fin novembre 2019 ont été remarqués par :

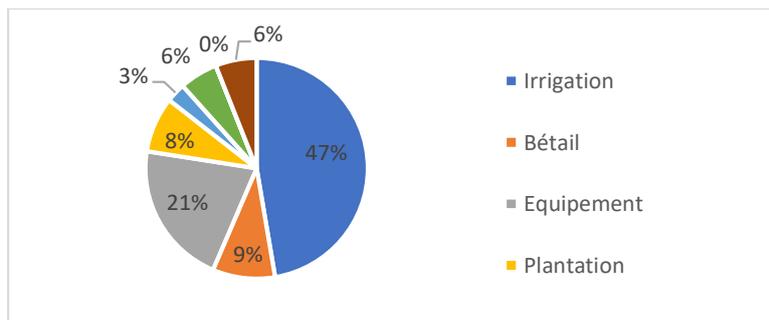
- *Le volume des investissements approuvés est de 88,429 M DT contre 88,384 M DT à fin novembre 2018.*
- *Le nombre des bénéficiaires des financements FOSDA est 11785, le montant d'investissement est de 7504 DT bénéficiaire en moyenne.*

Figure1 : Schéma de financement des investissements agricoles approuvés



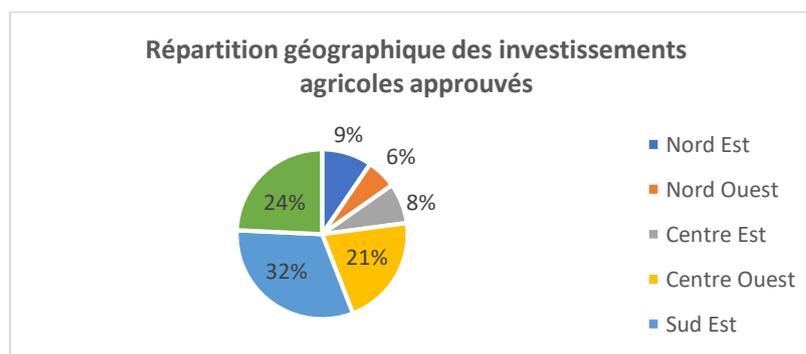
Source : calculs de l'ONAGRI d'après la DGFIOP

Figure 2 : Répartition des investissements agricoles approuvés par type de composante



Source : calculs de l'ONAGRI d'après la DGFIOP

Figure 3 : Répartition géographique des investissements agricoles approuvés

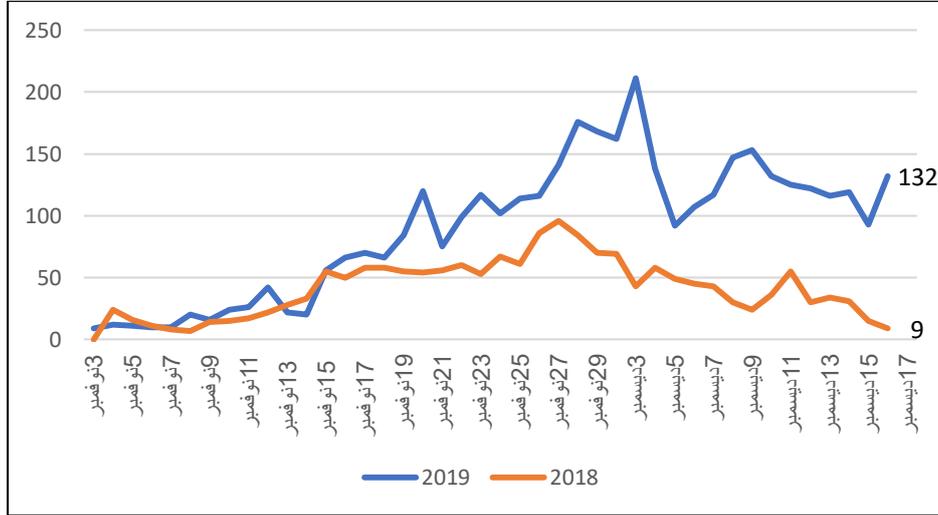


Source : calculs de l'ONAGRI d'après la DGFIOP

## متابعة سوق بلدية قرمدة: كمية وأسعار الزيتون من 3 نوفمبر 2019 الى 16 ديسمبر 2019

بلغت كميات الزيتون الواردة إلى الأسواق خلال يوم 16 ديسمبر 2019 (132 طن) بينما لم تتجاوز (9 طن) اليوم سنة 2018 وتتوزع على النحو التالي: صفاقس 48 طن، الوسط 15 طن، الساحل 15 طن، الشمال 21 طن، الجنوب 3 طن.

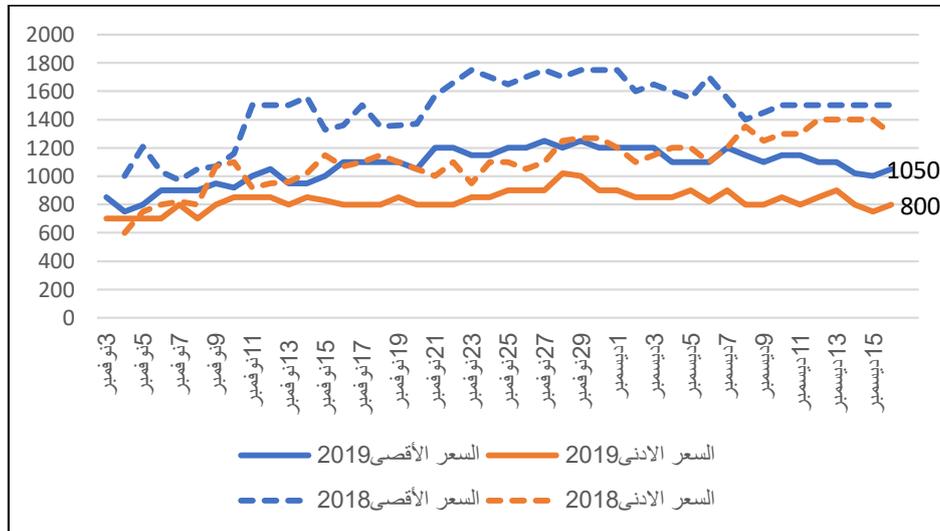
رسم بياني عدد1: الكمية الجملية (طن)



المصدر: بلدية قرمدة

بالنسبة إلى صفاقس نلاحظ ان الأسعار تراوحت خلال هذه الفترة من 700 مليم للكيلو غرام كسعر ادنوبلغ أقصاه 1250 مليم للكيلو غرام خلال الموسم 2019-2020. مقارنة بنفس الفترة من الموسم 2018-2019 تراوحت الأسعار بين 600 مليم للكيلو غرام كسعر ادنى و1750 مليم للكيلو غرام كسعر اقصى.

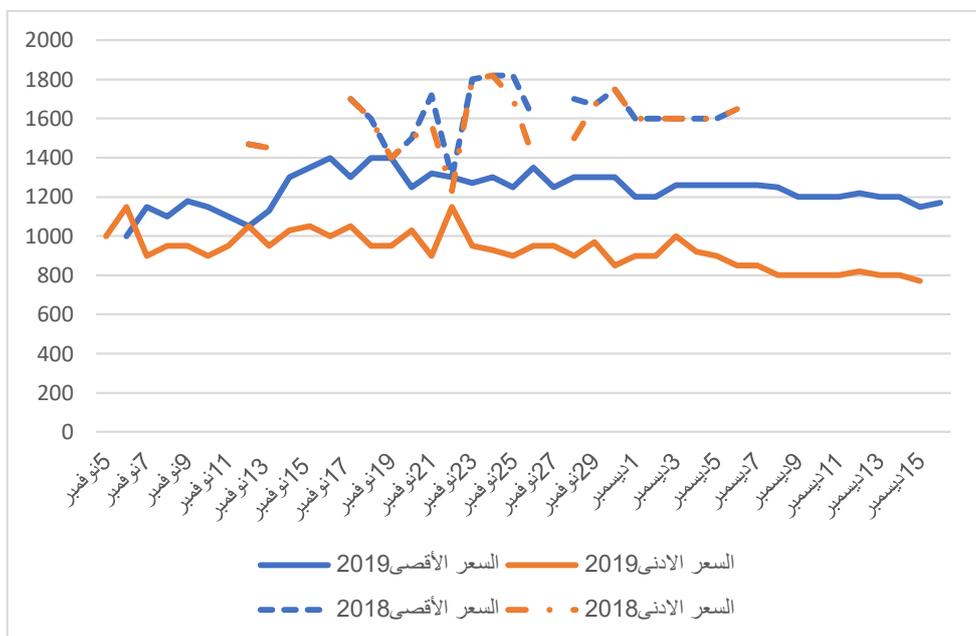
رسم بياني عدد2: أسعار الزيتون صفاقس (مي)



المصدر: بلدية قرمدة

اما اسعار زيتون الشمال (مع الإشارة فان الموسم افتتح يوم 5 نوفمبر 2019) فقد تراوحت بين 770 ملجم للكيلوغرام كسعر ادنى و 1400 ملجم للكيلوغرام كسعر اقصى. مقارنة بنفس الفترة من الموسم (2018-2019) بلغ السعر الأدنى لزيتون الشمال 1210 ملجم للكيلوغرام و 1820 ملجم للكيلوغرام كسعر اقصى.

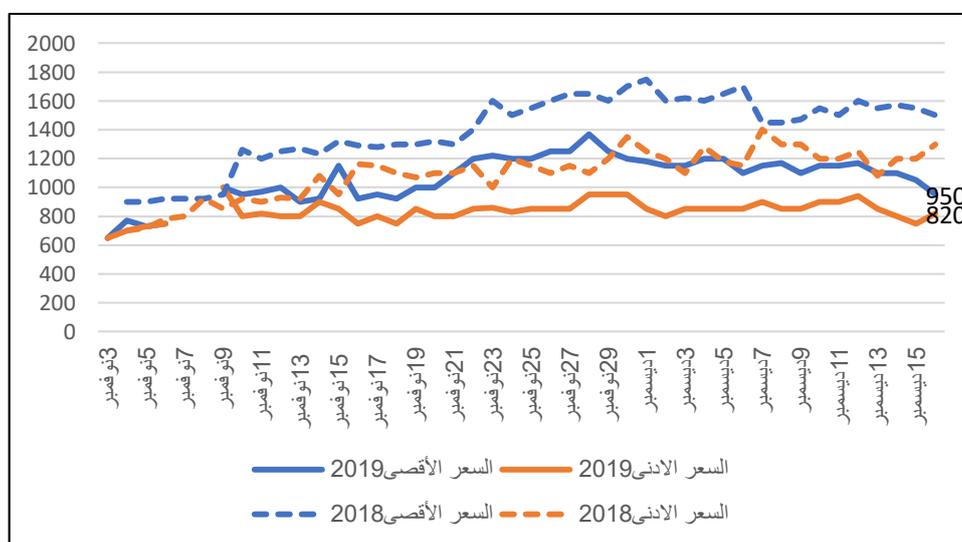
رسم بياني عدد3: أسعار زيتون الشمال (مي)



المصدر: بلدية قرمدة

كما تراوحت اسعار الزيتون بالنسبة للوسط من 650 ملجم للكيلوغرام كسعر ادنى خلال هذه الفترة الى 1370 ملجم للكيلوغرام كسعر اقصى. مقارنة بنفس الفترة 2019-2018 تراوحت أسعار الزيتون للوسط بين 700 ملجم للكيلوغرام كسعر ادنى و 1750 ملجم للكيلوغرام كسعر اقصى

رسم بياني عدد4: أسعار زيتونالوسط (مي)



المصدر: بلدية قرمدة

## Importation des céréales

La Tunisie a acheté le 12/12/2019, 125 mille tonnes de blé dur au prix moyen de 318.55 Dollars/ tonne (906.864 DT/T) et 92 mille tonnes de blé tendre au prix moyen de 236.24 Dollars/ tonne (672.54 DT/T) et 50 mille tonnes d'orge fourragère au prix moyen de 207.52 dollars/tonne (590.778 DT/T). Ces quantités devraient arriver aux ports tunisiens durant février et mars 2020. Le prix du blé dur importé sera supérieur de 86.86 dinars/tonne(10.59%) par rapport au prix du local (820 DT/T). quant au prix du blé tendre importé, il sera supérieur de 82.54 dinars/tonne soit (13.98%) par rapport au prix du local (590 DT/T pour la récolte 2019) alors que le prix de l'orge fourragère sera supérieur de 60.77 dinars/tonne soit (11.46%) par rapport au prix local. Par rapport aux achats précédents, les prix de cette dernière fois, ont diminué de 7.5 dollars/tonne pour le blé dur et de 2.71 dollars/tonne pour l'orge et ont augmenté de 8.03 dollars/tonne pour le blé tendre.

produit	Quantité (1000T)	Prix (dollars/T)		différence		Comparaison entre les prix local et l'importé en DT/T			
		13/12/2019	19/11/2019	dollars	%	local	importé	différence	%
Blé dur	125	318.55	326.05	-7.5	-2.3	820	906.864	86.86	10.59
Blé tendre	92	236.24	228.21	8.03	3.52	590	672.54	82.54	13.98
Orge fourragère	50	207.52	210.23	-2.71	-1.29	530	590.778	60.778	11.46

Source : Office des Céréales

## FAO : UN NOUVEAU PROJET DE CONTRÔLE QUALITÉ DES PRODUITS DE TERROIR

Le projet « Appui aux Services de Contrôle Officiel » financé par l'Union Européenne et mis en œuvre par la FAO vient à point nommé pour apporter un appui complémentaire aux services de contrôle officiel de la qualité sanitaire des produits animaux et végétaux en Tunisie.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du Programme d'appui à la compétitivité des exportations, programme qui vise à "soutenir la croissance économique et l'emploi à travers une intégration accrue de l'économie tunisienne dans l'espace économique européen et mondial". A travers ce programme, un plan d'action stratégique sanitaire et phytosanitaire sera mis en œuvre. Ce plan d'action permettra une coordination interministérielle entre le ministère de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche, le ministère de la santé et le ministère du commerce. La Tunisie vient de promulguer une loi relative à « la sécurité sanitaire et la qualité des produits alimentaires

Les travaux de cet atelier portent sur la question de l'environnement institutionnel et des capacités opérationnelles, la mise à jour de la réglementation nationale vétérinaire et phytosanitaire et la mise en place d'un système d'information national. Il sera également question de fournir une assistance technique pour l'enregistrement des Unités de Production Primaires dans le cadre d'un système national pour une meilleure traçabilité des produits. L'accréditation ISO 17025 des laboratoires officiels se fera suite au renforcement des capacités techniques et matérielles des services vétérinaires et phytosanitaires pour les analyses essentielles. Enfin, un réseau national sera soutenu, incluant, des Postes de contrôle frontaliers, des stations de quarantaine et des postes d'inspection doté du matériel nécessaire aux contrôles vétérinaires et un guichet unique sera fonctionnel.

Source : <https://tunisie.co/article/12771/gastronomie/huiles-de-tunisie/nouveau-projet-de-contrôle-de-la-qualité-des-produits-agricoles-111810>

## Tunisie : urgence climatique et silence politique

La 25e Conférence des parties sur le climat (COP25) ouverte à Madrid devrait être la « COP de l'action ». Il s'agira de faire passer en actes les engagements pris lors de l'accord de Paris (2015). 25 conférences et 25 ans après les premières promesses de lutte contre le changement climatique.

Malheureusement, la prise de conscience des implications du réchauffement climatique n'est toujours pas effective. Après le retrait américain de l'Accord de Paris, la Chine décidait de lancer de nouvelles centrales électriques au charbon.

Car, soucieuses de relancer leur économie, les deux grandes puissances économiques et commerciales sont les plus gros consommateurs d'énergie du monde. Elles continuent d'ignorer l'impératif de réduction des émissions de carbone.

A une toute autre échelle, la Tunisie, malgré l'urgence, cultive également un savant mélange de déni et d'immobilisme. Et ce, malgré l'activisme de certaines associations environnementales et autres scientifiques locaux. En effet, la Méditerranée fait partie des « hot-spots » mondiaux du changement climatique. La baisse des précipitations et l'augmentation des températures avaient déjà pour conséquence une diminution des ressources en eau. De même qu'une sévérité croissante des sécheresses et des canicules.

A cet égard, un document de synthèse de plusieurs centaines d'études scientifiques présenté en octobre dernier, dans le cadre d'une Conférence de l'Union pour la Méditerranée (UpM) est pour le moins alarmant. La Méditerranée devient plus chaude de 0,4 °C par décennie depuis 1985 et s'élève de plus en plus rapidement.

Ainsi, le pourtour méditerranéen est la deuxième région du monde la plus impactée après l'Arctique. Elle s'est réchauffée de 1,5 °C depuis l'ère préindustrielle. Soit 20% plus rapidement que la moyenne mondiale. D'ici à 2040, la région devrait connaître une température plus élevée de 2,2 °C par rapport à la fin du XIXe siècle. Et même de 3,8 °C d'ici à la fin du siècle.

Dans ce contexte, la Tunisie se trouve déjà particulièrement frappée par l'érosion des côtes et des pollutions industrielles et par les phénomènes de stress hydrique. L'eau est aujourd'hui une contrainte pour la vie domestique et le développement. Les secteurs clefs de l'agriculture, des mines, du tourisme, des industries textiles et chimiques, mettent les rares ressources naturelles— l'eau et les sols— sous pression. Ils génèrent des pollutions diverses et variées pour l'écosystème et les populations locales.

Un coût environnemental qui devrait motiver un débat sérieux sur la mise en place d'un nouveau modèle de développement économique du pays.

Certes, dans l'accord climatique de Paris, la Tunisie s'est engagée à réduire de 43% la production de CO<sub>2</sub>, avec un objectif de 30% d'énergie renouvelable d'ici 2030. Reste que ces objectifs s'avèrent irréalistes.

Source : <https://www.leconomistemaghrebin.com/2019/12/09/tunisie-urgence-climatique-et-silence-politique/>

## Analyse de la croissance du marché du palmier dattier

L'étude de marché mondiale du palmier dattier évalue la demande du marché et le scénario futur de 2014 à 2025. L'étude montre les tendances historiques de 2014 et 2018 et les prévisions de 2019 et 2025. Le marché du palmier dattier est segmenté en fonction du type, de l'application et Région.

L'étude examine plusieurs éléments du secteur du palmier dattier en utilisant les moteurs du marché, les contraintes, les tendances, l'effet technologique, les opportunités et le canal de vente pour évaluer le marché. En outre, l'étude propose une étude approfondie de la concurrence avec le taux de concentration du marché et les profils d'entreprises des producteurs mondiaux et locaux.

La riche structure du palmier dattier en fait un produit nutritionnel précieux qui peut améliorer la nutrition de nombreuses personnes à travers le monde. Le palmier dattier a de nombreuses autres utilisations domestiques, commerciales et industrielles en plus des fruits. Dans les régions éloignées, les sous-produits du palmier dattier sont largement utilisés à la fois pour des raisons domestiques et commerciales, offrant des rendements importants aux ruraux. En outre, l'arbre est d'une excellente importance culturelle et traditionnelle dans de nombreux pays producteurs, et avec l'augmentation de la population dans ces pays, la demande de dattes devrait augmenter à l'avenir.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), en 2018, l'Égypte était le premier producteur de dattes au monde. En 2018, la production de dattes en Égypte a dépassé 1,5 million de tonnes, soit plus de 17% de la production globale de dattes. L'adoption de nouvelles méthodes de transformation, suivie d'initiatives gouvernementales visant à augmenter la production de dattes, devrait renforcer l'industrie égyptienne du palmier dattier au cours des prochaines années. Par exemple, en 2017, le programme technique lancé par les ministères égyptiens de l'agriculture pour le développement de la chaîne de valeur du palmier dattier a reçu une bonne réponse. Ces programmes et progrès technologiques augmenteront non seulement la production de dattes mais créeront également des opportunités d'emploi dans ce secteur.

La consommation de palmier dattier au Moyen-Orient représentait plus des deux tiers du marché mondial en 2018. Au cours des dernières années, l'importation de dattes européennes n'a cessé d'augmenter et la tendance devrait augmenter dans un avenir prévisible. Les dattes sont vendues comme une source naturelle d'énergie et riche en nutriments, tirées par une tendance des consommateurs vers des aliments sains. La certification de la sécurité alimentaire, appuyée par des tests en laboratoire et la conformité aux normes de responsabilité sociale des entreprises, devrait stimuler le marché des dattes biologiques dans les pays européens.

La récolte est l'une des principales caractéristiques marketing qui affecte directement la qualité de la date et donc le coût final. La récolte des fruits se fait à la main ou par un certain degré de mécanisation, en particulier pour les grandes exploitations. La récolte doit être défectueuse et bien rangée car elle a un impact considérable sur les procédures en aval restantes comme la transformation, l'emballage et la commercialisation. En tant qu'aliments de base, ils contiennent une grande quantité de glucides, de minéraux et de vitamines, les dattes sont d'une

excellente importance. Le fruit est généralement lié à des aliments sains. La date de prise au mois de Ramadan est très élevée. Les fabricants de dattes dépendent souvent de sources de prêt et d'avances relativement informelles en termes de coûts, car la commercialisation de leurs produits est difficile.

Source : <https://www.thesneaklife.com/2019/12/09/analyse-de-la-croissance-du-marche-du-palmier-dattier-par-chiffre-daffaires-taille-part-scenario-sur-les-dernieres-tendances-et-types-applications-previsions-2019-a-2024/>

## Flambée des prix mondiaux des denrées alimentaires en novembre

Les prix des produits alimentaires ont connu une forte hausse en novembre, atteignant leur point le plus haut depuis plus de deux ans, du fait de la flambée des prix internationaux des produits de la viande et des huiles végétales.

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires, qui relève chaque mois les variations des prix internationaux des denrées alimentaires habituellement commercialisées, a été en moyenne de 177,2 points ce mois-ci, soit 2,7 pour cent de plus qu'en octobre et 9,5 pour cent de plus qu'à la même période de l'année précédente.

L'Indice FAO du prix de l'huile végétale a augmenté de 10,4 pour cent en novembre et les cotations de prix de l'huile de palme ont augmenté dans un contexte caractérisé par une solide demande mondiale d'importation, un recours accru à la production de biocarburants et des prévisions de déficit d'approvisionnement l'an prochain. Les prix de l'huile de colza et de l'huile de soja ont aussi augmenté.

L'Indice FAO du prix de la viande a augmenté de 4,6 pour cent, enregistrant ainsi sa hausse mensuelle la plus forte de ces dix dernières années.

L'Indice FAO du prix du sucre a connu une hausse d'1,8 pour cent depuis octobre, encouragée par des prévisions exagérées selon lesquelles la consommation mondiale de sucre allait dépasser la production de cette même denrée dans les années à venir – ce qui est contredit par les conditions de croissance bien loin d'être idéales en Thaïlande, en Inde, en France et aux États-Unis.

L'Indice FAO du prix des céréales, en revanche, a enregistré une baisse d'1,2 pour cent, dans un contexte de forte compétition entre les principaux exportateurs mondiaux de blé. Le prix du riz a lui aussi diminué et les prix à l'exportation du maïs des USA a subi une pression à la baisse, alors que ceux en Argentine et au Brésil ont été globalement plus stables.

L'Indice FAO des prix des produits laitiers a enregistré une légère hausse depuis octobre, dont la progression est due à la baisse saisonnière de la production de lait en Europe et au fait que la forte demande mondiale n'a pas fléchi.

La FAO a également publié ses prévisions concernant la production de céréales pour 2019, qui devrait enregistrer sa plus importante récolte jamais connue, avec 2 714 millions de tonnes, soit 2,1 pour cent de plus par rapport à 2018.

Source : <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1254154/icode/>

## Climat : menaces sur les principaux greniers à blé de la planète

Les principaux greniers à blé mondiaux sont sous la menace de conditions extrêmes qui pourraient les frapper en même temps, causant une chute spectaculaire de la production aux conséquences risquées, avertissent deux études publiées le 10 décembre.

En 2007/2008, de nombreux pays d'Asie et d'Afrique avaient connu des émeutes de la faim après une augmentation brutale des cours des denrées agricoles alimentaires, notamment des céréales dont les prix avaient presque doublé. Or le changement climatique laisse planer la menace de mauvaises récoltes simultanées dans les principales régions de production mondiales, ce qui pourrait empêcher de pallier les déficits d'une partie du monde en important depuis une autre, et pourrait donc causer le même type de conséquences, selon deux études parues dans la revue *Nature Climate Change*.

Dans la première, des chercheurs de l'institut IIASA basé en Autriche ont étudié les chiffres de production de l'Agence des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) pour de grandes zones de production (Etats-Unis, Argentine, Europe, Ukraine/Russie, Chine, Inde, Australie et Brésil) représentant, en 2012, 56% de la production mondiale de blé, 56% de celle de maïs, 73% du soja et 38% du riz. Pour les trois premières cultures, l'analyse montre "une augmentation significative de la probabilité" de mauvaises récoltes liées au climat dans plusieurs régions productrices en même temps.

### Pertes de production

Ainsi pour le soja, qui supporte mal les températures supérieures à 30 degrés : 1,2% des journées ont dépassé ce seuil dans toutes les principales provinces de production chinoises en même temps sur la période 1967/1990, contre 18,4% sur la période 1991/2012. Si toutes les régions productrices de soja dans le monde subissaient de tels aléas en même temps, les pertes de production pourraient s'élever à 12,55 millions de tonnes, contre 7,2 millions en 88/89, une des pires années enregistrées, calculent les auteurs. "Les chocs climatiques subis par la production agricole contribuent aux pics de prix et à la famine et pourraient déclencher d'autres risques systémiques, comme des troubles politiques ou des migrations".

Dans une autre étude, des chercheurs, notamment de l'Institut sur le changement climatique de Potsdam (Allemagne), mettent en garde sur un risque "multiplié par 20" de canicules simultanées affectant des zones de production de l'hémisphère Nord, en raison de modifications des régimes des "courants-jet" (ou jet stream), vents de très haute altitude qui jouent notamment un rôle important dans la formation des dépressions. Des événements qui pourraient toucher en même temps des zones représentant jusqu'à un quart de la production mondiale, selon les chercheurs.

Source : <https://www.pleinchamp.com/>

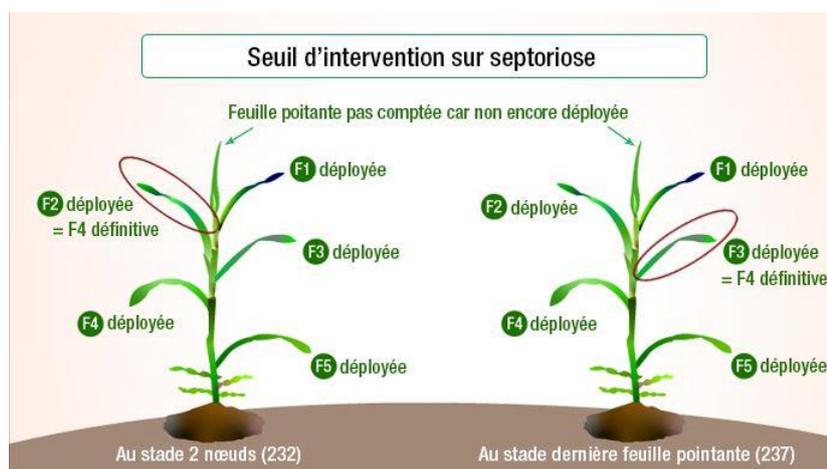
## Lutter contre la septoriose : agronomie, chimie, tous les moyens sont bons

Les méthodes agronomiques, notamment lors du choix de ses variétés et au moment du semis, doivent soutenir la stratégie fongicide à déployer dès le stade 2 nœuds pour contrer la septoriose, maladie à considérer en priorité dans le cadre de la protection du blé. En culture, ce sont les pluies qui inciteront à la vigilance et à l'observation des symptômes et de la progression de la maladie.

La différence du piétin verse, la septoriose n'est pas liée à la parcelle, explique Anne-Sophie Becue, chef marché Adama. Le travail du sol, le broyage ou l'enfouissement des chaumes de blé n'a donc que peu d'impact sur son développement. » En revanche, cette maladie foliaire est moins présente en cas de semis tardifs et de densités peu élevées. L'allongement de la rotation, en limitant le retour des céréales à paille, réduit également le risque d'apparition de la maladie.

Mais le critère qui joue le plus sur l'émergence de la septoriose, c'est la génétique. En effet, les écarts de sensibilité sont importants entre les différentes variétés de blé. Anne-Sophie Becue appelle cependant à la prudence. « Des contournements de cette « résistance » à la septoriose du blé sont constatés en raison de la capacité d'adaptation des populations pathogènes, pouvant entraîner une perte plus ou moins rapide de ce caractère pour les variétés répertoriées. Prévenir vaut mieux que guérir. »

En végétation, il convient de bien observer les feuilles de la céréale. Le premier traitement (T1) intervient généralement au stade 2 nœuds, en préventif, lorsque la feuille qui pointe en haut de la tige correspond à la future F2 définitive (deuxième en partant de l'épi), et la feuille étalée à la F3 définitive. A cette période, la septoriose est encore cantonnée aux feuilles basses (F4 et F5). Ce sont les gouttes de pluie, ou plutôt les éclaboussures lorsqu'elles tombent sur la feuille, qui feront « monter » la maladie sur la plante. Ce traitement préventif protégera donc de manière optimale les feuilles les plus hautes. Un outil d'aide à la décision, tel que Septo-Lis d'Arvalis, permet de positionner ce premier passage au moment opportun grâce à des conseils cartographiés pour chaque variété, en fonction de la date de semis et de la situation météorologique. Ces préconisations sont réactualisées chaque jour pour coller au mieux aux prévisions météo.



Et si, en théorie, il est recommandé d'adapter son programme fongicide à sa variété et à sa date de semis, sur le terrain, ce n'est pas toujours simple. Selon un sondage ADquation réalisé en 2018 auprès de 425 agriculteurs, 71 % ont réalisé les mêmes interventions sur toutes leurs variétés de blé contre seulement 27 % qui ont adapté leur programme. « Dans ce cadre, il est recommandé d'appliquer le premier fongicide en T1, explique Anne-Sophie Becue. Il faut voir ce passage comme une double-assurance qui permet de gérer à la fois le risque d'apparition de la septoriose, et de perte de rendement conséquente, et celui d'émergence des résistances. » Sans compter le bénéfice du contrôle d'autres maladies telles que la rouille jaune et/ou l'oïdium.

Source : <https://www.terre-net.fr/partenaire/utiliser-les-bons-outils-contre-la-septoriose/article/agronomie-chimie-tous-les-moyens-sont-bons-2954-164294.html>

## Veille juridique :

أمر حكومي عدد 1010 لسنة 2019 مؤرخ في 4 نوفمبر 2019 يتعلق بإحداث وحدة تصرف حسب الأهداف لإنجاز مشروع تكثيف الفلاحة السقوية وبضبط تنظيمها وطرق سيرها <http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9549.pdf>

قرار من وزير الفلاحة والموارد المائية والصيد البحري ووزير التنمية والاستثمار والتعاون الدولي مؤرخ في 4 نوفمبر 2019 يتعلق بضبط كراس الشروط المتعلقة بممارسة نشاط التنقيب عن المياه <http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9552.pdf>

قرار من وزير الصناعة والمؤسسات الصغرى والمتوسطة ووزير المالية ووزير التجارة ووزير الفلاحة والموارد المائية والصيد البحري مؤرخ في 19 نوفمبر 2019 يتعلق بتحديد المخزون التعديلي من الحليب الطازج المعقم ومدة ذروة إنتاج الحليب بالنسبة إلى سنة 2019 وبتحديد مدة انتفاع مركزيات الحليب بمنحة الخزن بالنسبة لسنة 2019 <http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9550.pdf>

قرار من وزير الفلاحة والموارد المائية والصيد البحري ووزير الصناعة والمؤسسات الصغرى والمتوسطة مؤرخ في 19 نوفمبر 2019 يتعلق بضبط تاريخي انطلاق وغلق موسم جني وتحويل الزيتون 2020/2019 <http://www.onagri.agrinet.tn/uploads/jortagri/9551.pdf>

## Veille documentaire :

Transformer l'alimentation et l'agriculture pour réaliser les ODD: 20 actions interconnectées pour orienter les décideurs <http://www.fao.org/3/i9900fr/I9900FR.pdf>

Rapport sur la numérisation de l'agriculture africaine 2018-

2019 <https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/103199/Executive%20Summary%20V4.3%20FR%20V1.5%20ONLINE.pdf>

Agriculture durable et biodiversité - Des liens inextricables

[https://books.google.tn/books?id=khVfDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.tn/books?id=khVfDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

Vous trouverez ces documents et d'autres publications sur notre blog : [Blog documentaire de l'ONAGRI](#)

Elaboré par Mme Sabeh SALEM

Observatoire National de l'Agriculture



## Observatoire National de l'Agriculture



30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis  
Site Web: <http://www.onagri.tn>  
Téléphone (+216) 71 801 055/478  
Télécopie : (+216) 71 785 127  
E-mail : [onagri@iresa.agrinet.tn](mailto:onagri@iresa.agrinet.tn)